

Orphée et Eurydice

C.W. Gluck

Version scénarisée en français

Chœur ARCAMA-CNRS

Orchestre des Cybèles

Direction Philippe Péatier

Orphée : Ariane Le Fournis

Eurydice : Louise Roulleau

Amour : Marie Petit-Despieres

Chorégraphie : Alina Noir

Mise en scène : Colette Collomb-Boureau

Costumes : Hélène Marchand

Régisseur lumières : Hervé COTTIN

Samedi 16 novembre 20h, Grand Temple Lyon 3^{ème}

Opéra en 3 actes donné pour la première fois en 1762 à Vienne. Gluck compose une deuxième version pour Paris, donnée en 1774, et en 1859 Berlioz propose un compromis entre les deux, avec l'aide de Saint-Saëns. Dans cette version le rôle d'Orphée est tenu par une alto. Einstein a dit de l'œuvre qu'elle « marque une date non seulement dans l'œuvre de Gluck mais dans toute l'histoire de l'opéra ». Acte I : Orphée, accablé par la mort de sa jeune épouse Eurydice, chante son désespoir. L'Amour lui annonce que Zeus l'a pris en pitié et l'autorise à descendre aux Enfers pour aller chercher Eurydice et la ramener dans le monde des vivants, à condition que, sur le chemin du retour, il ne se retourne jamais. Acte II : Orphée est harcelé par les Furies, qui veulent lui interdire l'accès aux Enfers. Mais la douceur de son chant brise leur résistance, et elles l'autorisent à entrer. Elles le conduisent devant Eurydice. Il la prend par la main en détournant le regard. Acte III : Eurydice ne comprend pas l'attitude d'Orphée et affirme n'avoir plus de raison de vivre s'il ne l'aime plus. Il cherche à l'attendrir par sa musique, mais il ne peut finalement s'empêcher de la regarder et Eurydice meurt à nouveau. Orphée entonne alors son lamento bien connu : « J'ai perdu mon Eurydice ». À ce thème tragique, Gluck et son librettiste ont choisi de donner une fin heureuse : Amour, touché par le malheur d'Orphée, vient redonner vie à Eurydice, et l'amour triomphe.

Philippe Péatier a été formé à l'ENM de Villeurbanne et à l'École Normale de Musique de Paris : voix, orgue, électro-acoustique, piano, jazz, harmonie, écriture, et une formation théâtrale. Il est diplômé en musicologie, en histoire de la musique, en direction de chœur et d'orchestre. En 2003, il a créé le festival les Rencontres Musicales en Loire. En 2020, il a pris la direction de l'ensemble vocal lyonnais Good Companye, spécialisé dans la musique anglaise, et à la rentrée 2023, du chœur ARCAMA-CNRS et du Chœur d'Hommes de Lyon. Il a dirigé de nombreuses œuvres orchestrales et vocales de compositeurs baroques et classiques.

Ariane Le Fournis, mezzo-soprane Après un master de lettres et une licence de musicologie à la Sorbonne, elle entre au CNSMD de Lyon dans la classe de chant musique ancienne de R. Expert et Anne Delafosse. Elle y finit actuellement son master. Elle chante régulièrement en ensemble de musique ancienne (G. Binchois, Musica Vera,

Vox Luminis, Correspondances) ou en chœur symphonique (Radio France, Spirito, les Eléments). Elle participe aussi à L'Orangier (baroque français), Matica de Flor (répertoires méditerranéens traditionnels et anciens), et le chœur de Versailles Spectacle.

Louise Roulleau, soprano Après des études au CNSMD de Lyon et à l'Opéra Studio de La Monnaie à Bruxelles, sa carrière s'articule autour de rôles allant du répertoire baroque à ceux de l'opéra-comique, notamment auprès de l'Opéra Royal de Versailles et du Studio de l'ensemble Il Caravaggio (Paris). Elle vient de se produire dans Didon et Énée (Purcell) au Château de Versailles. Marie Petit-Despierres, soprano Après ses études au CRR de Tours et de musicologie, elle intègre le CNSMD de Lyon en 2020 auprès de Mireille Delunsch. Elle a pu interpréter les rôles de Cléopâtre (Jules César, Haendel), Papagena et la Première Dame (La Flûte enchantée, Mozart), Suzanne (Les Noces de Figaro, Mozart), Pedro (Don Quichotte, Massenet) et Cupidon (Orphée aux enfers, Offenbach). Marie s'intéresse particulièrement à la musique ancienne. Elle chante également régulièrement avec le Chœur Spirito à Lyon et le Chœur de l'Opéra de Tours.

Alina Noir

Elle a étudié la danse classique et contemporaine aux Grands Ballets Canadiens de Montréal et à l'ENM de Villeurbanne. Ses performances ont été dansées dans des institutions prestigieuses, dont la Maison de la Danse de Lyon, le musée Lugdunum, la Fondation Renaud, la Chapelle de la Buissière, le musée Hamburger Bahnhof à Berlin, etc. Ses sculptures et installations monumentales ont été montrées lors de plusieurs expositions et constituent souvent le décor de ses chorégraphies (alinanoir.com)

Hélène Marchand

Elle a conçu et réalisé des costumes de scène pour de nombreux spectacles (Université C. Bernard à Lyon, Aix les Bains, Villeurbanne...), pour le théâtre (Bourg-en-Bresse, Festival d'Avignon...) ainsi que différents opéras (B. Britten, J.Offenbach...)

L'**Orchestre des Cybèles**, fondé en 2021 par Luping Dong et Isabelle Canosi, a pour ambition de créer une formation symphonique à visée professionnelle pour de jeunes musiciens en cursus ou issus des conservatoires de Lyon. Depuis cette date il a donné de nombreuses œuvres du répertoire classique et moderne. Nicolas Forin le dirige ponctuellement.

<https://www.orchestredescybeles.com/>)

L'Ensemble Vocal du CNRS a été fondé en 1980 et dirigé par Claudine Mirodatos. Constitué en association, devenu **Ensemble Vocal ARCAMA-CNRS**, il accueille des choristes de tous les horizons avec pour objectifs l'interprétation d'œuvres du grand répertoire. Luping Dong l'a dirigé de 2011 à 2023, date à laquelle Philippe Péatier lui a succédé. (<https://choeurarcama.fr/>)

